

mais ont fondé sa gloire la plus durable. Ses idées ont déjà été, en Italie et en Allemagne, l'objet de beaucoup d'études et de commentaires, et, à mesure que les goûts littéraires deviendront plus sérieux en France, on comprendra et on admirera davantage cet écrivain que la beauté de son style place déjà à côté de Fénelon. Nous présenterons plus tard dans cette Revue une appréciation de ses œuvres et de sa vie ; nous nous bornons aujourd'hui à donner quelques détails sur les derniers moments de ce compatriote illustre, et sur les honneurs funèbres qui lui ont été rendus.

M. Ballanche n'avait pas été marié et ne laisse aucun parent. Mais, quoique sans famille, il a été entouré d'autant de tendresse et de soins que s'il avait eu auprès de lui les enfants les plus pieux. Il s'était créé une famille dans ce cercle illustre et charmant de l'Abbaye-au-Bois qui se groupe autour de Madame Recamier et dont M. de Chateaubriand était avec lui le membre le plus ancien et le plus fidèle. C'est au nom de cette famille adoptive que l'annonce de la mort a été faite. Tout ce qu'il y a de plus éminent dans les lettres et dans la société assistait aux funérailles. Un grand nombre de pairs et plusieurs députés s'y étaient joints, quoique ce fut l'heure des travaux des deux Chambres. Ballanche était en possession de la vénération universelle, et chacun en parlait comme du caractère le plus pur de notre temps. La ville de Lyon a été représentée aux derniers moments du religieux écrivain d'une manière tout-à-fait conforme aux sentiments qu'il lui avait gardés. M. Victor de Laprade, que Ballanche considérait comme son plus cher disciple, se trouvait alors à Paris, c'est lui qui a recueilli les dernières paroles du père des penseurs lyonnais, et qui a passé la dernière nuit de prières auprès du corps avec un autre Lyonnais, M. l'abbé Tranchant. C'est au cimetière de Montmartre, dans un caveau préparé aussi pour Madame Recamier, qu'ont été déposés les restes de Ballanche. Les coins du poêle ont été tenus par MM. Villemain, de Tocqueville, Dupaty, au nom de l'Académie française, et par M. Victor de Laprade, au nom de la ville et de l'Académie de Lyon. Le deuil était conduit par MM. Ampère et Lenormand, représentant la famille adoptive de l'Abbaye-au-Bois, et MM. Dupré et Lenoir, amis d'enfance de Ballanche.